



Résumé des nouvelles à chute

I. Nouvelles policières

1) Erreur fatale

Un homme nommé Walter Baxter et passionné de romans policiers décide un jour de commettre le meurtre parfait, minutieusement préparé en tuant son oncle pour récupérer son héritage. Pour cela, il met au point une stratégie : il organise un cambriolage qui va servir d'alibi au meurtre. Mais, lors du cambriolage, il est tellement obnubilé par sa stratégie qu'il en oublie de commettre le meurtre. Du coup, pris en flagrant délit par son oncle qu'il n'a pas vu, il se fait arrêter par la police.

2) Vaudou

Dans cette histoire, un couple nommé Decker, ne se supportant plus, fait le choix de divorcer. Mme Decker propose à son mari de récupérer la moitié de leurs biens. Comme son mari refuse sa proposition, elle menace de le tuer grâce aux rites vaudous qu'elle a appris lors de son récent voyage à Haïti. Devant le ton ironique de son conjoint incrédule, elle lui propose un pari : si son rite ne marche pas sur lui, elle s'engage à lui laisser tous leurs biens. Mais, dans le cas où le rite fonctionnerait, il mourrait instantanément d'un arrêt cardiaque. Ainsi, elle demande à son époux un bout d'ongle ou une mèche de cheveux, tandis qu'elle prépare de la cire pour créer une figurine et une épingle pour l'enfoncer dans la poitrine en cire. Dubitatif, son mari renonce à lui remettre ses ongles mais lui apporte une mèche de cheveux.....qu'il avait retirée de la brosse à cheveux de Mme Decker. Le lecteur comprend donc à la fin qu'il a réussi à tuer sa femme grâce à la stratégie qu'elle avait elle-même imaginée. Ce texte illustre ce célèbre proverbe français : « un trompeur trouve toujours un plus fin que lui ».

3) Cauchemar en jaune

Un homme décide de fêter ses quarante ans en s'offrant une nouvelle vie. Pour cela, grâce à des manœuvres frauduleuses, il escroque d'abord son entreprise et récupère cent mille dollars en liquide. Ensuite, il prévoit de tuer sa femme, à l'heure exacte de sa naissance à savoir à 20h46 précises. En changeant d'identité et en partant loin après le meurtre, il s'imagine que personne ne le retrouvera. Le soir venu, sa femme l'emmène dîner en ville et, lorsqu'ils rentrent tous les deux, comme il est déjà 20h46, l'homme, pris de panique, abat sa matraque sur sa femme, alors même qu'ils sont sur le porche, dans le noir, devant leur maison. Il la tient ensuite morte dans ses bras le temps d'ouvrir leur maison, pour cacher le corps à l'intérieur. Mais, au moment même où il appuie sur l'interrupteur pour éclairer l'entrée, il découvre une horde d'invités qui hurlent d'une seule voix : « Surprise ! ».

Dans cette nouvelle, on comprend là encore que le meurtre envisagé se retourne contre celui qui l'envisage... (comme dans les trois textes précédents).

4) Cuisine à l'italienne

Dans cette histoire, Roberto, propriétaire d'une pizzeria, entreprend une escroquerie en brûlant son restaurant pour récupérer les 400 000 francs d'indemnités prévues par son assurance. Pour ne pas tenir informée sa femme de son projet, il décide de commettre cet incendie durant les cinquante minutes au cours desquelles sa femme prendra son bain et fera sa toilette. Il sort donc subrepticement de chez lui, en évitant toute rencontre et il se rend dans la remise du restaurant, à l'endroit même où il avait déposé deux bidons d'essence quelques jours plus tôt. Il craque alors des allumettes et brûle tout le restaurant. Mais, une heure plus tard, tandis qu'il dort profondément, deux brigadiers viennent le réveiller pour lui annoncer qu'il est arrêté pour homicide volontaire avec préméditation. Sa femme qu'il croyait dans la salle de bains au moment de l'incendie était, en fait, dans son restaurant, allongée sur une banquette avec son amant, le cuistot du restaurant, avec qui elle avait une liaison depuis trois mois. L'homme est donc arrêté parce qu'il est reconnu coupable de meurtre avec préméditation. Il écope de trente ans de prison ferme.

II. Nouvelles fantastiques

1) Le Dragon

Deux chevaliers sont accroupis devant un feu, en pleine nuit, dans une lande inquiétante et redoutent l'arrivée possible d'un dragon dont la légende raconte qu'il enflamme les champs et dévore ceux qui quittent leur ville pour se rendre dans une ville voisine. Les deux chevaliers, angoissés, attendent l'arrivée du dragon qu'ils ont décidé de combattre. Subitement, ils croient l'apercevoir au loin, au milieu du brouillard. Ils éperonnent alors leurs chevaux, ils s'élancent et meurent, projetés, écrabouillés, écrasés. A la fin, le lecteur comprend qu'il s'agit en fait d'un train : le conducteur, surpris par l'apparition des deux hommes, n'a pas pu éviter le choc.

Dans ce récit coexistent deux univers parallèles (le Moyen-Age et le XXe siècle) dans un lieu particulier, indéfini, hors du temps.

2) Continuité des parcs

Un homme d'affaires, pris de passion pour un livre qu'il est en train de lire, s'installe dans le fauteuil au velours vert avec vue sur le parc planté de chênes de sa propriété. Phrase après phrase, plongé dans la lecture de l'intrigue de l'histoire que traversent les héros du livre, il est absorbé par l'univers de la fiction. Les deux derniers paragraphes, ont totalement effacé la réalité, le personnage du lecteur a disparu. Toute la scène est vue du point de vue du personnage de l'amant de la fiction.

Fiction et réalité se sont mêlées, leurs limites ont été abolies et le dénouement nous laisse, nous lecteurs, dans le malaise et l'incertitude : le personnage du lecteur a-t-il rêvé ? Se serait-il endormi après une dure journée, aussi confortablement installé ?

Le titre de la nouvelle fait écho à la couleur « verte » qui est évoquée dans une continuité, à plus de huit reprises dans le texte... (le fauteuil en velours « vert », le « parc » planté de « chênes », la « broussaille », les « feuilles », l'image du fleuve de « reptiles », les « arbres » et les « haies »).

III. Nouvelles de science-fiction

1) La sentinelle

Le monde imaginé dans cette histoire est situé dans l'avenir et fait allusion à des technologies qui n'existent pas encore. Le lecteur ne sait rien du personnage principal mis à part qu'il est sale et fatigué. Il a froid car il fait la guerre : deux peuples s'affrontent dans une guerre de position pour conquérir de nouvelles planètes. Toute la haine à l'origine de ce conflit repose uniquement sur la peur des différences de l'autre. La sentinelle monte la garde, elle est chargée de surveiller le terrain et d'avertir en cas de danger. Le personnage principal, à la fin, tue un être humain agonisant devant lui. On comprend qu'il était, en fait, un extraterrestre, en décrivant les « autres » comme des humains.

Cette nouvelle a une dimension argumentative forte : elle cherche à dénoncer les différents aspects de la guerre. La fin de la nouvelle a pour but d'amener à faire réfléchir le lecteur sur son propre rapport à la différence des autres.

2) La machine à temps

Dans cette histoire, un savant nommé Grainger invente une machine pour remonter dans le temps et la présente à trois amis. Il leur explique qu'il suffit d'abaisser la manette, de choisir une date grâce au cadran pour remonter dans le temps. Mais, il les met en garde en leur précisant que changer le passé peut modifier l'avenir. L'un de ses amis nommé Smedley s'empare de la machine car il veut absolument tuer son grand-père qu'il déteste. Il retourne 60 ans en arrière et il parvient à retrouver son grand-père alors jeune, dans un champ, près d'une ferme. Smedley s'approche de son grand-père en train de battre un chien. Il le tue brusquement à l'aide d'un gros morceau de bois. Mais, en tuant son grand-père, on comprend qu'il meurt aussitôt... puisqu'il ne peut pas être né. A la fin de l'histoire, il a donc disparu et il ne reste plus que deux amis auprès de Grainger.

Dans cette histoire de science-fiction, on comprend que changer le passé modifie l'avenir.